

Essais

Fabuler la fin du monde La puissance critique des fictions d'apocalypse

Jean-Paul Engélbert

 Les fictions de fin du monde nourrissent plus que jamais livres, films, séries. L'auteur s'intéresse à celles qui, ne se contentant pas des fantasmes de destruction hollywoodiens, se projettent dans l'après-catastrophe. Ainsi, leur opération de table rase, à partir d'une critique radicale de notre monde présent, permet de renouer avec l'utopie. Elles fabulent des reconstructions plutôt que des effondrements. Un livre subtil et clair, qui donne très envie de se plonger dans les œuvres analysées, par exemple celles de Margaret Atwood (*MaddAddam*), Lars Von Trier (*Melancholia*), Davide Longo (*L'homme vertical*), Céline Minard (*Le dernier monde*) et bien d'autres. DG

Éd. La Découverte, 2019, 236 p., 20 €

Passeur de nature

Emilie Lagoeyste, Cindy Chapelle, Titwane

 Comment transmettre le goût de la nature aux enfants ? Un guide pour les parents avec des activités pour chaque jour (observation des petites bêtes, construction d'une cabane, etc.), chaque semaine (chasse au trésor, pique-nique, chants des oiseaux, etc.), chaque mois (randonnée, suivre un ruisseau, voir des bêtes sauvages, etc.), chaque année (organiser un camp, vivre à la belle étoile, etc.). Joliment illustré, pleins de petites histoires, de conseils, d'idées d'activités, souvent simples et loin de la société de consommation. Stimulant. FV

Éd. Plume de Carotte et Terre Vivante, 2019, 160 p., 17 €

Rencontres radicales Pour des dialogues féministes décoloniaux

sous la direction de Manal Altamimi, Tal Dor et Nacira Guénif-Souilamas

 Comment tenter de nouer le dialogue entre colonisé-es et colonisatrices pour aller vers des sociétés qui respectent l'autre ? Le livre présente d'abord longuement le travail de l'École de la Paix qui, en Israël, fait se rencontrer des Israélien-nes et des Palestiniens-nes. Les textes montrent l'importance du choix du vocabulaire, de la présence de médiatrices et les techniques mises au point pour faire prendre conscience aux dominant-es des défauts de leurs engagements, même pour ceux et celles qui ont un engagement militant fort. Le livre présente également des travaux

similaires aux États-Unis entre blanc-hes et noire-s, et brièvement en Nouvelle-Calédonie. En postface, le débat est ouvert sur les relations en France entre Beures et français-es d'origine. Si le livre est très précis dans les méthodologies utilisées et sur les causes des situations actuelles, il s'aventure moins sur les objectifs que l'on peut atteindre. MB

Éd. Cambourakis, 2018, 316 p., 18 €

Renaissance écologique 24 chantiers pour le monde de demain

Julien Dossier

 La couverture du livre représente la célèbre fresque d'Ambrogio Lorenzetti, "Allégorie du bon et du mauvais gouvernement", peinture datant de la renaissance italienne. Reprenant cette toile de manière contemporaine, Julien Dossier présente 24 thèmes, de l'agriculture à la préservation des écosystèmes, en passant par les systèmes de gouvernance. Renvoyant pour chaque sujet à de très nombreuses sources, il aborde les questions d'un futur possible dans le délais qui nous reste pour éviter l'effondrement. Loin de l'utopie, elle nous donne des clés, des outils, des solutions concrètes pour nous mettre en mouvement. Préfacé par Rob Hopkins (auteur du *Manuel de transition*), ce livre donne incontestablement l'envie d'agir, individuellement et collectivement. Notons que l'auteur esquive les conflits qui en découlent, alors qu'il y aura forcément des luttes sévères entre l'ancien et le nouveau monde. MB

Éd. Actes Sud/Domaine du possible, 2019, 240 p., 21,50 €

Les facéties du stop

Siméon Baldit de Barral

 Force est de constater qu'aujourd'hui le nombre d'auto-stoppeu-ses a beaucoup baissé sur le bord des routes, beaucoup préférant le co-voiturage payant. L'auteur raconte ici avec quelques anecdotes, les avantages et inconvénients de l'auto-stop, montrant que cela est lié à certaines valeurs, notamment concernant le temps, la relation à l'autre, le voyage... Une relation non-monétarisée n'est pas comparable avec celle où l'on paie ! De quoi relever le pouce. FV

Éd. Transboréal, 2019, 90 p., 8 €

Quand la forêt brûle Penser la nouvelle catastrophe écologique

Joëlle Zask

 Les "mégafeux", gigantesques feux de forêt, constituent un phénomène récent de par leur ampleur, leur caractère incontrôlable et paroxystique. À

98 % d'origine humaine (dont 30 % d'origine criminelle), ils sont des révélateurs et des avertisseurs sur notre relation dévoyée à la nature. Sur ces bases intéressantes, l'autrice ensuite ne convainc pas en renvoyant dos à dos l'exploitation systématique des forêts et l'attitude consistant à fantasmer une nature vierge. Comme si les deux déterminaient à part égale les politiques environnementales et présentaient les mêmes dangers ! Cependant, un ouvrage riche en informations et réflexions. DG

Éd. Premier Parallèle, 2019, 193 p., 17 €

Pour résister au capitalisme : faisons la sieste

Frédérique Vianlatte

 "Soyons fous ! Osons la révolution, la grande, la vraie, la seule que personne ne peut récupérer, la seule qui ne déçoit pas, la seule qui ne peut pas échouer : celle du quotidien." Et pour cela non seulement faisons la sieste mais aussi soyons lent-es, arrivons en retard, déconnectons-nous du numérique, goûtons les joies de la nudité et du sexe réinventé, goûtons le silence, arrêtons-nous pour admirer le ciel, faisons la planche, etc. Autant de petits exercices pour ne pas nous laisser embrigader par les injonctions à la vitesse et à la performance, pour "puiser dans les plaisirs simples [et autonomes] l'énergie de retourner au combat". GG

Éd. L'Harmattan, 2019, 92 p., 12 €

Romans

Cadavre exquis

Agustina Bazterrica

 Dans un monde qui ressemble au nôtre, un virus a fait disparaître tous les animaux non humains. Bientôt s'organise un nouveau système dans lequel des humains génétiquement modifiés sont "produits" selon les méthodes de l'élevage industriel pour être mangés. Le narrateur de cette histoire est cadre d'un de ces élevages. Il est en lien avec des fournisseurs, des laboratoires, etc. Aucun détail ne nous est épargné. Mais c'est le sens et la valeur de la vie humaine dans leur ensemble qui sont durablement modifié-es par cette évolution. Un roman qui interpelle évidemment en miroir sur le sort fait aux animaux non humains, mais qui va heureusement au-delà d'un exercice de démonstration pour nous faire rentrer dans les contradictions de ses personnages. GG

Éd. Flammarion, 2019, trad. Margot Nguyen Béraud, 296 p., 19 €

